

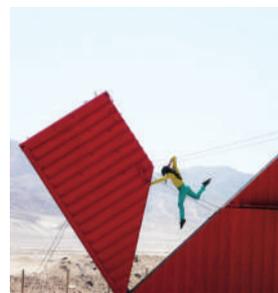
Le journal de La Courneuve

regards

Culture

La musique et la danse au cœur de l'ouverture de la saison.

P.13



N° 583 du jeudi 22 septembre au mercredi 5 octobre 2022



Restons en forme

RÉFÉRENDUM
Pour ou contre l'installation du Vélib' ?

P.6

ÉDUCATION
Les enseignant-e-s du lycée Jacques-Brel mobilisés.

P.7

LES MÉDIAS C'EST NOUS
Présentation du documentaire aux Archives diplomatiques.

P.11

DISPARITION
Henri Boumandil, combattant contre l'amiante.

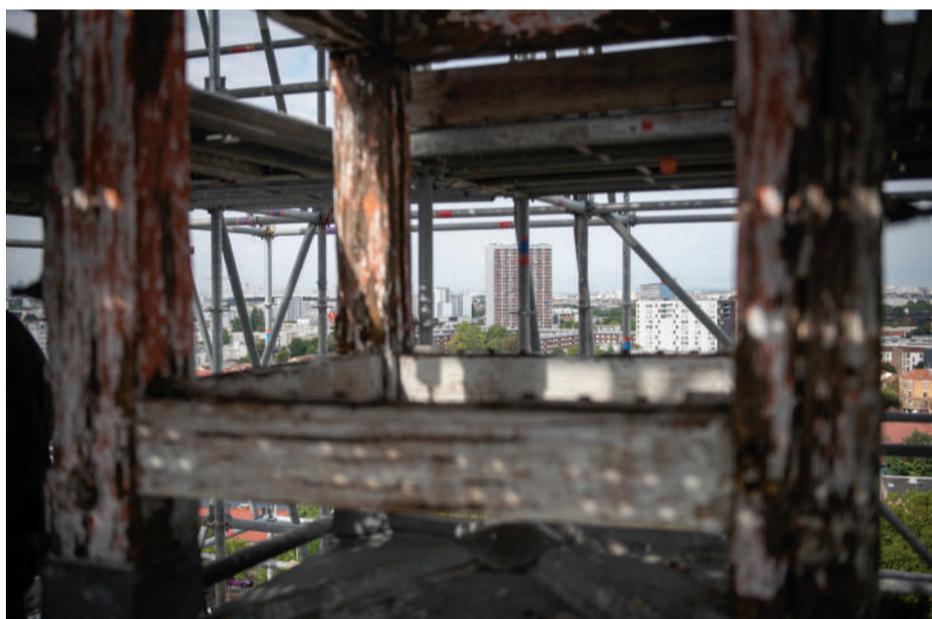
P.14

lacourneuve.fr





Du beau plein les yeux aux Journées européennes du patrimoine



Les secrets du campanile

Le 16 septembre, quelques privilégié-e-s ont pu observer de près le campanile, normalement inaccessible, qui surplombe l'hôtel de ville. Un ouvrage caractéristique de l'architecture de la III^e République, qui fait l'objet d'une rénovation à l'identique.



Les trésors de Babcock

Les 17 et 18 septembre, les curieuses ont pu découvrir l'histoire et l'architecture des anciennes usines de métallurgie Babcock et Wilcox, mais aussi les œuvres d'art urbain qui se déploient sur les murs, vitres et éléments de mobilier.

Les charmes de l'hôtel de ville

Le 16 septembre, les visiteur-euse-s ont pu déambuler dans le bâtiment vieux de 101 ans et contempler les peintures monumentales de Jean Amblard dans la salle des mariages et l'œuvre *Les Délégués* de Boris Taslitzky.



Une rentrée rythmée

La nouvelle association Wakadanse, qui veut développer le lien culturel et social à travers la danse, a organisé un bal afro-latino sur le mail de l'Égalité le dimanche 18 septembre.



Opération propreté

Dans le cadre de la Journée mondiale du nettoyage de notre planète du 17 septembre, des employé-e-s de la société de nettoyage Safetykleen ont ramassé des déchets dans la zone industrielle Jean-Mermoz et aux 4 000 Nord, en partenariat avec la Ville et Plaine Commune.



Les 4 000 vus par Godard

Il avait filmé le mail, la tour et les barres Debussy, Renoir et Balzac dans son film *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, une évocation des grandes transformations de la banlieue parisienne sortie en 1967. Le cinéaste Jean-Luc Godard s'est éteint le 13 septembre.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Une ville mieux et plus sportive

« Pour beaucoup, faire du sport est synonyme de passion et bien-être. Que ce soit en club ou pas, en compétition ou pas, seul ou en groupe, le sport fait partie de nos vies et/ou de celle de nos enfants. Un monde sans sport serait triste et certainement dangereux pour la santé individuelle et collective. Le sport, c'est penser à soi mais souvent aux autres, c'est se libérer des contraintes. Il doit être un droit pour toutes et tous.

N'oublions jamais qu'au début du XX^e siècle, il était réservé à quelques-un-e-s : les femmes et les ouvriers ont dû bouger les lignes pour fouler les stades. En 1924, à Paris, des sportives militantes, comme Alice Milliat ou Aimée Lallement, ont ainsi organisé des Jeux olympiques féminins face au machisme des Jeux olympiques officiels et du sport en général.

Un siècle plus tard, au moment où Paris, avec notre territoire, s'apprête à recevoir les JOP, il nous est apparu nécessaire de faire le point sur nos pratiques sportives.

La municipalité est déjà engagée dans le droit au sport. L'aide aux associations sportives est conséquente (400 000 euros) et La Courneuve est la troisième ville du département pour le nombre d'équipements sportifs par rapport à la population.

La dépense sportive moyenne à La Courneuve en fonctionnement est de 84 euros par habitant et par an, alors que la moyenne nationale est de 65 euros, et le coût d'une licence sportive y est deux fois moins élevé que la moyenne régionale (300 euros). C'est certainement pour tout cela que le taux de licencié-e-s à La Courneuve est plus important qu'au niveau régional et égale la moyenne nationale. Mais nous sommes conscients que tout n'est pas parfait. Et nous voulons aller plus loin avec l'ambition d'être une ville plus et mieux sportive. C'est pourquoi nous lançons une réflexion avec les actrices et acteurs locaux du sport, notamment les clubs, afin que le sport irrigue encore plus notre ville et ses habitant-e-s – les jeunes filles, les personnes porteuses d'un handicap, les seniors, les enfants, celles et ceux qui subissent des contraintes financières et/ou de temps... C'est l'ambition des États généraux courneuviens du sport lancés le 17 septembre et qui se poursuivront tout au long de ce trimestre avec des ateliers, des questionnaires, et une conclusion ensemble au début 2023. »



Léa Desjours

Dans les clubs de la ville, petit-e-s et grand-e-s bénéficient d'un encadrement de qualité.

Sport

Se bouger pour faire bouger

Après deux ans de crise sanitaire, les clubs s'efforcent d'accompagner au mieux les habitant-e-s dans la reprise des activités physiques et sportives.

Sportive? Je ne sais pas, mais je fais tous les mouvements malgré mon grand âge!» sourit Chantal, « 79 ans dans quelques jours ». Ce lundi 12 septembre, Chantal et neuf autres adhérentes de l'Association jeunesse sportive courneuvienne (AJSC) sont réunies dans le dojo du centre sportif Béatrice-Hess pour leur cours de fitness bihebdomadaire. Talons-fesses, montée de genoux, chaise contre le mur... Pendant une heure, elles vont enchaîner les exercices sous la houlette de l'éducateur sportif Sory Diaby. « On n'est pas dans la compétition. Le but de cette activité, c'est de favoriser la santé et le bien-être », explique ce dernier. Au-delà de ces bienfaits, les adhérentes viennent aussi chercher du lien social. « Ça nous permet de voir du monde, c'est super important », glisse Viviane, les joues rosies par l'effort. Rugby, football, athlétisme, volley, boxe, escalade... Pour les clubs sportifs de la ville aussi, septembre est le mois de la rentrée. Une rentrée à valeur de test, après deux ans de pandémie de Covid-19 marqués par une baisse des adhésions et donc des cotisations. « La situation finan-

cière est difficile pour les structures qui n'accueillent pas ou peu de jeunes. Pour les autres, ça va », commente François Chelers, président de l'AJSC et de l'Office municipal des sports (OMS), qui regroupe une grande majorité des clubs. Si la crise sanitaire a accentué le manque d'activité physique et la sédentarité dans toute la population, les enfants et les adolescent-e-s courneuviens (re) trouvent bien plus facilement le chemin des clubs que les adultes. « On a beaucoup de demandes et on a plein de petits en attente », confirme Malika Kertoubi, secrétaire générale du Basket club courneuvien (BCC). « Mais c'est plus difficile de faire bouger un adolescent qu'un enfant, note Gharib Mellouk, directeur sportif du Tennis club courneuvien (TCC). Et il y a des points de rupture : l'entrée au collège, l'entrée au lycée et l'entrée à l'université. On doit travailler sur ça. »

Dans un contexte de forte

inflation et alors que le manque de moyens est l'un des freins à la pratique du sport, les parents inscrivent donc en

28, c'est le nombre de clubs sportifs présents dans la ville

priorité leur(s) enfant(s) à une activité plutôt qu'eux-mêmes. Ils bénéficient d'ailleurs de plusieurs aides : Pass'sports-loisirs de la Caisse d'allocations familiales

(CAF), Pass'Sport de 50 euros de l'État pour les plus modestes et Pass Sport 5ème du département de Seine-Saint-Denis, sans conditions de ressources. « Ça passe aussi parce qu'on peut payer en plusieurs fois », indique Marwa, qui assiste au premier cours de basket de sa fille Nirine ce mercredi 14 septembre au gymnase Antonin-Magne. « On trouve toujours une solution, on ne peut pas laisser un jeune sans sport », glisse Malika Kertoubi.



L'Organisation mondiale de la santé préconise 30 minutes d'activité physique par jour.



États généraux du sport

Favoriser la pratique sportive

La Ville a lancé, le 17 septembre, des États généraux du sport pour coconstruire un plan d'action avec tous les acteur-ric-e-s concernés d'ici à début 2023.

Faire plus et faire mieux » pour développer l'activité physique et sportive chez les Courneuvien-ne-s, c'est l'engagement que porte la municipalité en initiant des États généraux du sport. Habitant-e-s, qu'ils ou elles pratiquent une activité sportive ou non, encadrée ou non ; dirigeant-e-s et membres des clubs de sport ; éducateur-trice-s sportifs ; professeur-e-s d'éducation physique et sportive et membres de la communauté éducative, responsables de structures sportives commerciales, militant-e-s associatifs, élu-e-s... Tou-te-s sont invités à exprimer leurs avis et leurs propositions dans les semaines et mois à venir.

La première étape a eu lieu le 17 septembre à la Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson, en présence d'une cinquantaine de personnes. Il s'agissait d'ébaucher un état des lieux des pratiques sportives à La Courneuve, de leurs freins, de leurs évolutions... La place des filles, qui décrochent souvent de l'activité physique à l'adolescence, et des femmes a notamment été évoquée. « Cette inégalité avec les garçons et les hommes ne concerne pas que les clubs sportifs, elle concerne toutes les autres associations », a insisté Jeannette Tessier de Femmes solidaires 93. Rapport au corps, contraintes familiales et professionnelles, impression que certaines disciplines, en particulier les sports de combat, ne sont pas pour elles, sentiment d'insécurité dans les espaces publics, problèmes de stationnement... Les participant-e-s ont évoqué plusieurs sujets sur lesquels travailler.

D'autres publics sont peu engagés, voire éloignés de la pratique en club. « Le sport est un moyen d'inclusion sociale, mais

on a très peu d'adultes au-delà de 22 ans et on n'a pas du tout de pratique senior », a ainsi noté Gwladys Épangue, entraîneuse de taekwondo au club GTA 93 et ancienne championne olympique. Danièle Dholandre, adjointe au maire, déléguée à la place des seniors dans la ville, a alors proposé de créer une unité senior dans chaque club. Pour les personnes en situation de handicap aussi, l'accès aux activités physiques et sportives est difficile. « La question de l'encadrement est incontournable, c'est souvent du un pour un », a rappelé Jean Martin, enseignant à Louise-Michel qui sensibilise les écolier-ère-s au handicap à travers le sport dans le cadre du projet Handi'days.

Les équipements sportifs, dont la Seine-Seine-Denis est largement sous-dotée par rapport aux autres départements, ont aussi fait l'objet de nombreux échanges. Les stades, gymnases, complexes sportifs et terrains sportifs de proximité de la commune sont surexploités et donc soumis à de l'usure. Si la Ville engage régulièrement des travaux d'entretien sur son budget propre (1,8 million d'euros pour la rénovation du stade Nelson-Mandela), elle compte aussi activer d'autres leviers, comme le programme étatique de création de 5000 équipements sportifs de proximité. L'enjeu ? Obtenir un rattrapage grâce aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024. « Il y a moins de moyens ici qu'ailleurs, on doit faire bouger les lignes », a lancé le maire Gilles Poux.

Et maintenant ? Des ateliers ouverts à tou-te-s seront bientôt organisés à la MDC et un questionnaire en ligne sera bientôt diffusé sur le site internet de la Ville. ● O. M.



Au-delà du diagnostic, il s'agit de mettre en place une ambitieuse politique sportive locale.

LA PAROLE À...



Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué aux pratiques sportives

« Les États généraux du sport sont un moyen de lutter contre le repli sur soi lié à la pandémie de Covid-19 et de redynamiser la pratique sportive sur notre territoire. Nous avons perdu l'habitude naturelle de sortir de chez nous à cause des confinements et des contraintes sanitaires. Nous avons trouvé d'autres façons de nous occuper : les plateformes de streaming, Internet... Mais les humains sont des "animaux sociaux", nous avons besoin des autres pour nous épanouir. Et dans le contexte anxiogène que nous vivons, entre la flambée des prix et la guerre en Ukraine, le sport offre un espace-temps formidable pour se changer les idées. On observe aujourd'hui une belle dynamique d'adhésion dans les clubs chez les enfants et les adolescents, mais il est plus difficile de capter les adultes. On a du mal à recenser et à connaître les personnes qui pratiquent une activité physique et sportive en dehors des clubs. Quels sont leurs profils ? À quelle heure fréquentent-elles les équipements sportifs de proximité ? Comment se rendent-elles au parc Georges-Valbon ? Ce travail de diagnostic est essentiel pour construire des offres sportives adaptées, en réfléchissant par exemple à des améliorations en matière d'éclairage public, de sécurité de l'espace public, de transports en commun... Dans une ville-monde comme la nôtre, avec 104 nationalités, ces États généraux du sport peuvent aussi servir à favoriser le développement de sports pratiqués dans le pays d'origine des habitants. Par exemple, nous allons favoriser la création d'un club de tennis de table au complexe sportif Jean-Guimier pour permettre aux Courneuvien-ne-s d'origine asiatique notamment, et à tous les autres, de s'intégrer plus facilement en pratiquant cette discipline olympique ! »

Propos recueillis par O. M.

La crise sanitaire a aussi accentué un autre phénomène, le déclin du bénévolat associatif sur le long terme, au profit de formes d'engagement plus directes et plus ponctuelles. Entre 2019 et 2022, 2 millions de bénévoles impliqués dans les associations ont ainsi cessé leurs activités selon le baromètre France Bénévolat/IFOP. Ce sont pourtant elles et eux qui font tourner le sport amateur. « On a des gens qui veulent bien aider, mais moins longtemps qu'avant. Si on leur en demande trop, ils se sauvent, observe Gharib Mellouk. Face à cette pénurie, le modèle économique des associations va devoir changer. » Cette évolution des modes de vie se traduit aussi par une forte progression de la pratique sportive autonome, c'est-à-dire en dehors des clubs. Majoritaire, elle permet de lever d'autres freins à l'activité physique et sportive : le manque de temps et les contraintes horaires. Autant d'axes de réflexion et de travail pour les clubs sportifs. ● Olivia Moulin

LE SPORT À LA COURNEUVE

2,37 équipements sportifs pour 1 000 habitant-e-s

12% d'habitant-e-s licencié-e-s

61% d'enfants ne maîtrisant pas la nage à l'entrée en 6^e

Référendum courneuvien

Demain, toutes et tous en Vélib' ?

« Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ? » est l'une des trois questions qui seront posées, du 9 au 15 octobre, lors du Référendum courneuvien. Mais quels sont les avantages et les inconvénients du Vélib' ?



Une station Vélib', à Paris.

La plupart des grandes villes françaises proposent aujourd'hui des dispositifs de vélo en libre-service : Vélib', Vélo'v, Vélhop... Attelées à une borne en station, ces bicyclettes urbaines et partagées, reconnaissables à leur style bien particulier, permettent aux utilisateur-riche-s de réaliser de courts déplacements urbains.

Pour le travail ou pour le loisir, le Vélib' est une bonne option pour éviter la voiture en ville. Contrairement aux véhicules motorisés et aux transports en commun, il est entièrement écologique car il ne dégage aucune pollution. Il est également plus économique pour ses utilisateur-riche-s grâce à un abonnement annuel compris entre 37 et

100 euros et permet de se déplacer de manière totalement autonome : les horaires des transports en commun ne s'appliquent pas et on n'est pas dépendant du trafic routier... ni du prix à la pompe !

Cependant, malgré la pérennisation des coronapistes, les axes sécurisés et réservés aux vélos restent peu développés à La Courneuve, les risques d'accidents sont donc plus élevés. Autre point négatif, le risque de voir la station pleine et de ne pas pouvoir déposer son vélo ou, *a contrario*, de trouver une station vide alors qu'on doit se rendre au travail. Fléau de ces dix dernières années, les vélos détériorés et abandonnés en font également un élément de pollution supplémentaire de l'espace public. Niveau utilisation, son poids (22 kg) nécessite également un temps de prise en main avant de se faufiler dans la circulation.

Alors, que vous penchiez ou non pour une mobilité douce et économique, que vous soyez ou non un-e inconditionnel-le de la voiture... demain, tou-te-s en Vélib' ? Du 9 au 15 octobre, c'est à vous de choisir ! ● Vanessa Jollet

Vous avez dit

« Êtes-vous favorable à l'installation du Vélib' à La Courneuve ? »



ASSAN – 43 ans

Ce n'est pas une dépense prioritaire pour la ville, tout augmente, peut-être qu'on pourrait trouver d'autres postes de dépenses.

YASMINE – 21 ANS

Quand je suis arrivée à La Courneuve, j'ai cherché s'il y avait des bornes Vélib' dans la ville, c'est vrai que ça manque...

FELLA – 48 ANS

Pour faire des balades au parc Georges-Valbon entre amis ou en famille, ce serait un plus. Ça permettrait aux gens qui n'ont pas de vélo de pouvoir en bénéficier et ça éviterait aussi d'en acheter.

OUSSAMA – 23 ANS

Je suis mitigé, c'est une bonne idée sur le principe, mais j'ai un peu peur des dégradations et des vols sur le long terme...

ALI – 70 ANS

Je pense que ça permettrait à mes petits-enfants d'avoir toujours des vélos à proximité pour aller à l'école.

CAMILIA – 24 ANS

On va avoir de moins en moins d'énergie à notre disposition et on ne pourra plus utiliser les voitures comme avant, donc ce serait bien qu'on ait des modes de déplacement différents et écologiques.

Pour savoir où et quand voter, et pour toute information complémentaire, lire l'agenda page 15.

LE DÉBAT



Premier mardi du Référendum à la MDC.

Le 20 septembre, le premier mardi du Référendum a lancé trois semaines de débat. En présence d'une trentaine de Courneuvien-ne-s et durant une heure et demie,

de 18h30 à 20h, Sylvain Raifaud, président du syndicat Autolib' et Vélib' Métropole et élu dans le 10^e arrondissement de Paris, Christophe Piercy, conseiller municipal délégué à la ville cyclable à Saint-Denis, et Mehdi Hafsi, adjoint au maire délégué au droit aux transports et aux mobilités durables à La Courneuve, ont échangé et débattu avec les habitant-e-s sur les atouts et les désavantages de l'installation de bornes Vélib' dans la ville. Dans la salle, un jeu de questions-réponses : les lieux d'installation des stations, le coût pour la collectivité, l'accompagnement à la pratique du vélo en ville en partenariat avec les écoles, Vélib' et l'environnement, le risque de vandalisme, les pistes cyclables sécurisées..., le débat était riche.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Mardi 27 septembre à 18h30 pour la question de la mutuelle solidaire.

Mardi 4 octobre à 18h30 pour l'accès à tou-te-s à l'espace public. **À la Maison de la citoyenneté James-Marson.**

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU VÉLIB'

LES +

- Économique : moins cher qu'un passe Navigo (3,10 à 8,30 euros/mois selon l'abonnement contre 75,20 euros/mois pour un passe Navigo) .
- Pratique pour les trajets courte distance.
- Écologique : pas d'émissions de gaz à effet de serre.
- Bon pour la santé.

LES -

- Nuisances supplémentaires dans un espace public déjà saturé.
- Risques accrus d'accidents.
- Présence d'épaves sur la voie publique.
- Véhicule peu maniable.

Les enseignant-e-s mobilisés contre les classes surchargées

Comme d'autres établissements, les enseignant-e-s du lycée Jacques-Brel ont suivi un mouvement de grève de trois jours pour protester contre le sureffectif des classes de 1^{re} STMG à cette rentrée 2022. Reçus par le rectorat le mardi 20 septembre, ils et elles attendent des réponses à leurs demandes.

Est-ce la méthode Coué? Le nouveau ministre de l'Éducation nationale a déclaré sur BFMTV le vendredi 2 septembre dernier : « La rentrée s'est bien passée en dépit des Cassandra qui annonçaient une mauvaise rentrée. » Qu'en est-il au lycée Jacques-Brel de La Courneuve? Au mois de juillet, alors que l'année scolaire se terminait, le rectorat a imposé que les effectifs de 1^{re} Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) passent de 24 à 28 élèves. À la rentrée, le ministre s'était engagé à ce qu'il y ait un-e professeur-e par classe dans tous les établissements de France. Or, « la solution trouvée chez nous a été... d'augmenter le nombre d'élèves par classe au lieu d'en ouvrir de nouvelles », explique la communauté éducative dans un argumentaire envoyé au ministre. Brian Phrakousonh, professeur d'économie-gestion en 1^{re} STMG, explique : « Malgré le fait qu'en filière technologique des heures en plus sont attribuées en fonction du nombre d'élèves, le sureffectif dégrade les conditions d'enseignement. Le risque est une réticence d'intégrer une classe à 28, voire 30 élèves, le choix se portant alors vers des classes d'enseignement général. »

Première grève menée à la rentrée scolaire

C'est pour protester contre ce sureffectif qui affecte tous les lycées (90 % d'entre eux proposent une filière STMG) que les personnels de Jacques-Brel, mais aussi ceux de Jacques-Feyder à Bobigny, d'Olympe-de-Gouges à Noisy-le-Sec, de Mozart au Blanc-Mesnil, de Jean-Renoir à Bondy, de Maurice-Utrillo à Stains et d'Henri-Wallon à



Les enseignant-e-s se sont rassemblés avec leurs soutiens jeudi 15 septembre devant le rectorat de l'académie de Créteil.

Aubervilliers, se sont mis en grève. À Jacques-Brel, c'est la première fois qu'une grève est menée à la rentrée scolaire. La mobilisation commune est importante car la réponse dépasse le seul établissement courneuvien pour porter sur l'ensemble du bassin. Ainsi, « si tous les lycées concernés connaissent un sureffectif en STMG, la création de nouvelles classes dans tel ou tel lycée peut décharger les autres car, par exemple, des élèves d'Henri-Wallon viennent chez nous et inversement. Donc on aurait pu ouvrir une classe quelque part pour que chaque lycée comprenne des classes de 24 élèves », explique Brian Phrakousonh.

Le suivi de la grève au lycée Jacques-Brel témoigne de l'exaspération, puisque 28 professeur-e-s étaient grévistes sur les 90 que compte l'établissement. « Même la réforme du bac n'avait pas provoqué un tel mouvement! » constate Brian Phrakousonh. La grève, menée d'abord le lundi 5 et le mardi 6 septembre, a été reconduite le jeudi 15 septembre. Ce jour-là, et alors que trois lycées demeuraient mobilisés, se sont rassemblés les professeur-e-s de Jacques-Brel devant le rectorat à Créteil afin de demander à être reçus. Une audience leur a finalement été accordée pour le mardi 20 septembre. À l'appui de leur demande de revenir à

un effectif de 24 élèves, les professeur-e-s ont évoqué l'impossibilité, en cas de maintien à 28 élèves, de conserver le séjour à Trilbardou comme chaque année (séjour financé par le dispositif « Cités éducatives »), le concours académique d'éloquence ou encore la « Cordée de la réussite » avec la prépa CPGA du lycée Louise-Michel à Bobigny, laquelle a pourtant contribué à faire intégrer quatre élèves de Jacques-Brel. Plus largement, la remarquable stabilisation des enseignant-e-s en STMG, dont la formation de stagiaires, sera mise en péril avec un sureffectif. Le représentant du rectorat a promis une réponse. À suivre. ● Nicolas Liébault

DE NOMBREUX APPUIS AU MOUVEMENT DE GRÈVE

Le soutien des parents d'élèves aux enseignant-e-s du lycée Jacques-Brel a été total, de même que celui de la municipalité. Mélanie Davaux, adjointe déléguée à la réussite scolaire, a écrit au recteur de l'académie de Créteil, Daniel Auverlot, le mercredi 14 septembre pour

protester contre le sureffectif en 1^{re} STMG au lycée Jacques-Brel. De même, la députée Soumya Bourouaha, la conseillère départementale Émilie Lecroq, le conseiller régional Didier Mignot et le sénateur Fabien Gay ont écrit en commun au recteur ce même 14 septembre pour

relayer la colère des parents d'élèves face au sureffectif chronique dans plusieurs lycées de Seine-Saint-Denis. C'est grâce à la députée, présente lors du rassemblement du jeudi 12 septembre aux côtés de nombreux élu-e-s, que l'audience au rectorat a été accordée. ● N. L.

24
C'est l'effectif d'élèves pour une classe de 1^{re} STMG que les enseignant-e-s du lycée Jacques-Brel revendiquent.

Pour tous les go

Une nouvelle saison s'ouvre pour les usager-ère-s de la Maison Marcel-Paul, entre ateliers, sorties et accès aux droits.

Depuis le mois de mai, la Ville a créé un nouveau service entièrement dédié aux seniors pour répondre le plus positivement possible à leurs attentes. Service de maintien à domicile, portage de repas, distribution de cadeaux en fin d'année, banquet annuel, mise à disposition d'un véhicule en cas de mobilité difficile, aide financière, séances de prévention des chutes, ateliers sur des sujets aussi variés que la mémoire, le bien-vieillir ou l'alimentation, cours d'informatique, aide pour accéder aux droits, mais aussi crêpe-party, repas à thèmes, séjours, ne sont qu'une partie des propositions faites aux aîné-e-s, tout au long de l'année.

Le lieu emblématique où se déroule la grande majorité de ces initiatives, c'est Marcel-Paul, « la maison de toutes les personnes âgées et retraitées de la ville », comme aime à le rappeler la responsable du service, Anne Beaufils.

Chacun-e selon son rythme et ses possibilités

La Maison propose une programmation d'animation trimestrielle. Au menu des activités permanentes de cette année 2022-2023, l'atelier Arts plastiques, le vendredi de 14h à 16h, hors vacances

scolaires, les jeux de société le mercredi de 14h à 16h, l'atelier Dessin, le lundi de 14h à 16h. L'atelier Couture, animé par Nadia, de l'association T'couture et compagnie, a commencé le 9 septembre. Il se poursuit le vendredi matin de 9h à 12h jusque fin décembre. Pour celles et ceux qui le souhaitent, des ordinateurs sont disponibles en accès libre le vendredi après-midi.

Côté sports, le groupe de marche se retrouve au parc départemental Georges-Valbon le mercredi à 10h, si la météo le permet. Les amateur-riche-s de pétanque ont rendez-vous le mardi et le vendredi de 10h à 12h sur le terrain de boules, rue du Général-Schramm. L'activité Aqua bien-être à la piscine Béatrice Hess se déroule à nouveau le lundi de 13h15 à 14h. À la Maison Marcel-Paul, on peut pratiquer le tennis de table le lundi de 13h30 à 17h, la danse country le mercredi de 13h30 à 16h et le réveil musculaire le lundi et le vendredi à 9h.

Virginie, formée par une neuropsychiatre, anime depuis la rentrée les douze séances sur la mémoire le mercredi de 9h30 à 11h30. Celle du 14 septembre, qui abordait entre autres la question de leur cause, a rassemblé douze personnes et s'est déroulée dans une ambiance détendue, bienveillante



Sortie à Chartres de nos seniors en juillet 2022.

et non dénuée d'humour. À propos de l'alcoolisme, l'une des maladies impactant la mémoire, un participant malicieux a glissé : « On boit d'ailleurs pour oublier, n'est-ce pas ? »

Les douze séances de l'atelier Équilibre en mouvements commenceront le 5 octobre à 10h, les ateliers Bien

chez soi seront proposés tous les jeudis à partir du 29 septembre à 11h. Une conférence sur ce thème aura lieu le 22 septembre. Il sera possible de suivre l'atelier Activité physique adaptée, Mémoire, Nutrition et Ergothérapie le vendredi à 14h, à partir du 14 octobre. ● Joëlle Cuvilliez

INFORMATIQUE ET ACCÈS AUX DROITS

Les cours pour utiliser ordinateurs, tablettes et smartphones vont reprendre en octobre avec Noémi Muller-Cohen, la médiatrice numérique chargée de l'accès aux droits. La session d'octobre à décembre 2022 est déjà complète, mais il est possible de s'inscrire dès maintenant pour le premier trimestre 2023 (à la Maison Marcel-Paul ou par téléphone). Noémi reçoit également individuellement et sur rendez-vous le lundi toute la journée et le mardi après-midi pour toute aide concernant des démarches administratives telles que l'assurance retraite, la Sécurité sociale, le pass Navigo, la carte Ikaria...

INFORMATIONS PRATIQUES



Léa Desjours

La Maison Marcel-Paul accueille tous les retraité-e-s du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h (fermeture le mardi matin) au 77, avenue de la République. Pour en savoir plus sur les inscriptions aux activités, appeler le 01 43 11 80 62 ou le 06 46 05 21 49 (par courriel : maison.marcel.paul@lacourneuve.fr) L'inscription annuelle est de 5 euros. Elle permet de participer aux animations, ateliers informatiques, sorties, séjours organisés par le service seniors.

CLUB CACHIN

Ce club, dont le siège social est à la Maison Marcel-Paul, est une association indépendante qui propose de nombreux loisirs aux retraité-e-s. Pour en savoir plus sur ces activités, les sorties, les inscriptions et les tarifs, contacter le 06 99 38 17 ou écrire à : clubcachin@gmail.com

ûts, à petit coût

VOUS AVEZ DIT

« Pendant le confinement, j'ai été contactée par la mairie qui prenait des nouvelles des personnes âgées. C'est à cette occasion que j'ai découvert l'existence de la Maison Marcel-Paul. » **Meriem**

« Ça fait six mois que je connais la Maison Marcel-Paul. C'est l'assistante sociale qui m'en a parlé. Depuis, j'y vais pour voir Noémi, elle m'aide dans mes démarches administratives. » **Patricia**

« Je fréquente la Maison Marcel-Paul depuis six ou sept ans. J'y apprécie la convivialité, j'aime bien y retrouver les copines... » **Josiane**

« Quand je me suis retrouvée à la retraite, je n'aurais jamais pensé venir à Marcel-Paul ! J'y ai fait des rencontres et maintenant, on sort ensemble. » **Annette**

« À 60 ans, j'ai perdu ma mère et mon compagnon, j'étais très malheureuse. C'est comme ça que j'ai poussé la porte de Marcel-Paul. » **Christiane**

« J'aime bien venir aux jeux de société le mercredi après-midi. Je suis sur liste d'attente pour le sport. Le mardi et le vendredi, je vais à la pétanque, le mercredi matin, je vais marcher. On a fait dix kilomètres au parc, ce matin. À 71 ans, je suis en pleine forme ! » **Pierrette**



Maison Marcel Paul



Silina Syan

L'activité Aqua bien-être a lieu à la piscine Béatrice-Hess le lundi de 13h15 à 14h.

LA PAROLE À...



Danièle Dholandre, adjointe au maire déléguée à la place des seniors dans la ville

Cette rentrée 2022 représente une véritable reprise de nos activités après la crise sanitaire qui a éprouvé beaucoup de seniors. Nous souhaitons qu'ils reprennent une vie sociale, des activités, qu'ils reviennent à la Maison Marcel-Paul en plus grand nombre et qu'ils profitent des sorties culturelles – visites de châteaux, musées, promenades accompagnées dans des quartiers de Paris, etc. À l'occasion de la Semaine bleue, nous reprenons le partenariat avec le lycée Jacques-Brel, les rencontres intergénérationnelles sont toujours intéressantes ! Au printemps dernier, trente-cinq seniors ont fait un séjour à l'île de Noirmoutier, ils en sont revenus enchantés. Du 15 au 22 octobre, à nouveau trente-cinq personnes partiront en Corse. Un troisième voyage de cinq jours est prévu fin novembre. La remise du cadeau de fin d'année est un moment fort et attendu par tous les seniors. Et nous commençons à réfléchir à la mise en place du prochain banquet de printemps... ●



Pratique sportive coachée au parc Georges-Valbon.

LA SEMAINE BLEUE

Une rentrée tout en énergie

La Semaine bleue, semaine nationale des retraité-e-s et des personnes âgées, aura lieu du 3 au 8 octobre.



Quand les jeunes initient les seniors à l'informatique...

La Maison Marcel-Paul, avec différents partenaires, a concocté un joli programme d'initiatives à destina-

tion des seniors de la ville, à l'occasion de la Semaine bleue qui annonce la couleur 2022 : « Changeons notre regard sur les aîné-e-s. Brisons les idées reçues ! » Des matins du numérique vont se dérouler sous la houlette d'élèves du lycée Jacques-Brel, les 5 et 6 octobre à 9h30, à la Maison Marcel-Paul. Un autre atelier intergénérationnel avec des lycéen-ne-s, chorégraphique cette fois, sera orga-

nisé le 6 octobre à 14h à La Comète. Il sera retransmis lors d'un thé dansant, toujours à La Comète, le 7 octobre à 14h. De son côté, le PRIF (Prévention retraite Île-de-France), partenaire de la Maison Marcel-Paul, va proposer plusieurs ateliers, parmi lesquels le programme « Tremplin ». Celui-ci s'adresse exclusivement aux jeunes retraité-e-s (depuis six mois à deux ans) dans le but de les aider à préparer leur retraite. Un coach en développement personnel leur proposera des outils pour leur permettre de concrétiser des projets personnels. L'idée est aussi de favoriser de nouvelles rencontres, d'échanger des bons plans, de partager son vécu...

La cinquième séance sera l'occasion de faire un point bilan. Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, les 5, 12, 19 octobre ; 9, 16 novembre et 8 février, à 10h. Il est possible de suivre l'atelier du 5 octobre sans participer aux ateliers suivants. La Semaine bleue se conclura par la cérémonie de noces d'or et de diamant, le 8 octobre, à l'hôtel de ville. ● J. C.

Vive la République!



Ce 21 septembre nous fêtons les 230 ans de la fondation de la première République française en 1792! Les cinq enfants de Marianne, comme dit la chanson, ne se sont pas succédé automatiquement, sans avoir connu de plus ou moins longues interruptions, impériales ou royales, ou plus près de nous quand le régime de Vichy de Pétain mit fin à la III^e République avec la collaboration policière, militaire et économique avec l'Allemagne nazie. Mais à chaque fois, c'est l'intervention populaire qui a fait revivre, par l'exercice de sa souveraineté, le régime politique lui permettant d'exercer ses droits et libertés politiques. Aujourd'hui, on a envie, à l'occasion de l'anniversaire de sa création, de donner à notre République des couleurs sociales et démocratiques qu'elle n'a encore jamais eues. Celles de l'égalité, de la liberté, de la fraternité/sororité entre tous ses enfants par la mise en œuvre de choix politiques qui le permettent. À La Courneuve nous nous y employons: l'*Atlas des inégalités territoriales* continue d'alimenter nos luttes pour les faire disparaître! Mais c'est le «logiciel» du pouvoir qu'il faut changer en nous attelant à construire une VI^e République qui mette fin au présidentialisme antipopulaire que nous vivons actuellement. En redonnant un véritable pouvoir au Parlement, en donnant aux collectivités locales et à leurs populations les moyens de décider de leurs choix, en restaurant de nouveaux droits civils, collectifs et individuels pour toutes et tous. ●

Brigitte Dionnet, conseillère municipale

Soutenir notre école publique!



Il y a quelques jours a eu lieu la rentrée scolaire. Encore une rentrée où, faute de professeurs, certains cours ne sont pas assurés. Cela est notamment le cas dans notre académie où des professeurs de langues et de sciences ont manqué à l'appel. Pourtant, Pap Ndiaye, nouveau ministre de l'Éducation nationale, avait promis qu'il y aurait «un professeur devant chaque classe dans toutes les écoles de France». Ces absences constituent une véritable rupture du droit à l'éducation et entravent sérieusement le parcours scolaire de nos élèves, menaçant leur droit à la réussite. À La Courneuve, de nombreuses classes sont surchargées et rien n'a été mis en place pour éviter cette situation. C'est ce qu'a notamment dénoncé l'équipe éducative du lycée Jacques-Brel lors d'une grève le 5 septembre dernier. Cette rentrée est également révélatrice du manque de moyens alloués par l'État dans la prise en charge du handicap, que ce soit pour le recrutement et la formation d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) ou pour la création d'institutions spécialisées pour les handicaps les plus lourds. Par ses choix politiques, le gouvernement accompagne ainsi la dévalorisation des métiers de l'éducation, rendant l'école publique encore plus inégalitaire. Au nom de l'Égalité, les Courneuvien-ne-s peuvent compter sur la mobilisation de notre groupe pour défendre un changement de cap, car il y a urgence. ●

Abdou Ahamed, conseiller municipal

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Merci aux associations courneuviennes, ciment du vivre-ensemble!



Les 3 et 4 septembre a eu lieu le Forum des associations. Par cette tribune, je souhaite remercier les associations qui ont été présentes auprès de nos concitoyens pendant et après la crise sanitaire. Elles sont le ciment du vivre-ensemble, merci à elles! Et je souhaite aujourd'hui mettre en lumière une d'entre elles: l'association F&H qui accompagne les personnes en situation de handicap. Elle est présente sur le territoire depuis avril 2013 à travers sa participation active aux événements organisés par la Ville, comme son stand à La Courneuve Plage. Elle développe un volet d'accompagnement individuel qui permet à l'association de proposer aux bénéficiaires une aide aux formalités administratives, dans le cadre d'une permanence assurée dans un local partagé, ce qui ne lui permet ni de garantir la fréquence des permanences ni un accueil dans de bonnes conditions. Cette permanence, lieu d'écoute et d'échange essentiel pour l'accompagnement personnalisé des personnes en situations de handicap, est essentielle. L'association est très attachée au territoire de la Seine-Saint-Denis et à notre ville. Il serait bien que l'association bénéficie rapidement de locaux pérennes pour développer ses actions en faveur de l'intérêt général. De nombreuses associations œuvrent dans notre ville au service des habitant-e-s, un grand merci à elles. ●

Nabihha Rezkalla, conseillère municipale «*Ensemble, Réinventons la Courneuve*» liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes.
Tel 07 82 22 28 00 - eelv.lacourneuve@gmail.com

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Les Médias C'est Nous

Les jeunes se projettent vers l'avenir

Le vendredi 16 septembre, les Archives diplomatiques ont reçu dans leur auditorium les jeunes Courneuvien-ne-s ayant collaboré au projet « Les Médias C'est Nous » (LMCN). Après avoir visionné un film sur leur aventure, elles et ils ont dialogué avec un diplomate et un universitaire.



Les Archives diplomatiques et son directeur Nicolas Chibaeff ont accueilli une rencontre entre les jeunes du projet LMCN, le professeur Bertrand Badie, les diplomates Charles Tenenbaum et Mohamed Bouabdallah, en présence du maire et d'élu-e-s de la Ville.

C'est un a priori tenace : les jeunes et les institutions seraient imperméables les uns aux autres. Or, lors de la table ronde du 16 septembre, un dialogue s'est bien noué entre les Courneuvien-ne-s impliqués dans LMCN d'une part et un diplomate et un professeur d'autre part. Cet événement est dans le droit fil du projet de décorticage des médias et des stéréotypes entamé grâce au partenariat entre la mairie de La Courneuve et l'Alliance des civilisations de l'ONU (UNAOC). Une vingtaine de jeunes s'étaient rendus en mai au siège des Nations unies à New York à l'invitation de Miguel Ángel Moratinos, le haut

représentant de l'Alliance. Lors de ce voyage, accompagnés par le maire, elles et ils avaient pu proposer, à travers des ateliers et des rencontres, leur propre vision du monde auprès d'organismes internationaux.

Un espace d'échanges

Après que Nicolas Chibaeff, le directeur des Archives, insiste sur l'ancrage dans le territoire courneuvien de son centre, le maire Gilles Poux rappelle l'esprit du projet LMCN et notamment l'opportunité pour la jeunesse mobilisée « de prendre du recul pour se faire son opinion et ainsi écrire son

histoire afin de ne pas renoncer à vivre ensemble ». Il souligne la constitution, grâce à l'élan créé, d'un réseau de villes dont La Courneuve fera partie. Charles Tenenbaum, représentant Miguel Ángel Moratinos, se projette lui aussi, réitérant la promesse de l'Alliance de proposer une suite à cette aventure. Quant à la journaliste Nora Hamadi, facilitatrice tout au long du projet, elle témoigne : « À l'heure où les colères s'expriment, un tel espace d'échanges est important pour pouvoir grandir ensemble. » Le documentaire *De La Courneuve à l'ONU* est ensuite projeté. Ce film, très vivant, retrace toute la démarche du projet. Sa diffusion doit permettre un

retour sur l'expérience vécue dans l'optique d'une nouvelle édition. Le documentaire suit les jeunes tout au long de leur parcours : ateliers, émissions, podcasts, comités de rédaction, micro-trottoirs, interviews d'élu-e-s ou encore master class avec les journalistes Harry Roselmack, Virginie Sassoon, Rokhaya Diallo, entre autres. Puis un autre petit film « d'ambiance » tourné à New York sur smartphones raconte la participation des jeunes au voyage, leur déambulation dans le métro new-yorkais, leurs rencontres, etc.

Une discussion autour du thème « De La Courneuve à l'ONU, notre ville-monde peut-elle être un exemple pour bâtir un monde plus respectueux ? » associe alors les jeunes, Bertrand Badie, professeur de sciences politiques à Sciences Po, et Mohamed Bouabdallah, sous-directeur des affaires politiques à la direction des Nations unies et des organisations internationales au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. L'enseignant, « ému par le film », témoigne que « (sa) biculturalité franco-persane (lui) a permis de comprendre le monde ». Cette richesse, c'est celle d'une mondialisation dont on se limite à énumérer les symptômes. Or, « il ne sera pas possible de régler les problèmes du monde sans la participation de la société civile à cette échelle ». Le diplomate complète : « Les États sont aussi le cadre de l'expression de la démocratie. » Mais les jeunes du projet LMCN ne sont-ils pas des exemples vivants de la société civile en action ? Mounir prend la parole : « Nous étions de vrais ambassadeurs de La Courneuve à New York ! » Loyce, quant à lui, évoque « un atelier ludique où l'importance de l'adaptation aux règles fixées par les autres était mise en valeur ». Le dialogue est noué. ●

Nicolas Liébault



LES ARCHIVES DIPLOMATIQUES, UN LIEU OUVERT AUX COURNEUVIEN-NE-S

Les Archives diplomatiques dépendent du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Ce centre avait déjà contribué au projet LMCN, notamment à travers une formation des jeunes organisée avant leur départ pour New York. Basé à La Courneuve (mais aussi à Nantes), sa vocation est de procurer aux diplomates les documents nécessaires à leur activité, mais aussi de permettre au public de mener ses recherches historiques et administratives. Les Archives valorisent ces fonds en organisant

des expositions et des colloques. Le centre de La Courneuve comprend une salle de lecture où les habitant-e-s qui le souhaitent peuvent travailler et consulter la documentation.

Centre des Archives diplomatiques, 3, rue Suzanne-Masson, 93126 La Courneuve Cedex.
Salle de lecture: 01 43 17 70 30; ouverture du lundi au vendredi, de 10h à 17h;
contact: biblio.archives@diplomatie.gouv.fr

Une garde d'enfants sur mesure

Concilier une formation ou une activité professionnelle avec la fonction de parent, est-ce possible? La nouvelle crèche nommée La p'tite cabane va y contribuer...



L'équipe de la crèche est composée de la directrice, d'une auxiliaire de puériculture, de trois agent-e-s spécialisés petite enfance, d'un agent polyvalent et d'une psychologue.

Les petit-e-s ça pousse, les crèches aussi! Une nouvelle crèche nommée La p'tite cabane ouvre ses portes ce jeudi 22 septembre dans le quartier des 4 000 Sud, juste en face du mail de Fontenay, du côté de la galerie commerciale. Son originalité: réserver la moitié de ses 18 berceaux aux partenaires de l'accompagnement socioprofessionnel. « En clair, si une personne veut reprendre une activité ou une formation mais en est empêchée faute de solution de garde d'enfants, le frein peut être levé en leur attribuant une place », explique Aurélie Lamotte, coordinatrice Petite Enfance à E2S, la SCOP qui gère cette crèche labellisée AVIP (à vocation d'insertion professionnelle) par la CAF. Pour cela, tous les ans, trois commissions spécifiques d'attribution se tiennent. Un-e référent-e socioprofessionnel-le vient présenter les demandes, puis le ou la bénéficiaire est désigné. Les partenaires sont Pôle emploi, la Mission locale, la Protection maternelle et infantile, la Maison de l'emploi ou encore l'association Africa. Aurélie Lamotte rappelle que « la mission de la SCOP E2S d'allier insertion et mode de garde de la petite enfance prend différentes formes, la société rayonnant sur toute la Seine-Saint-Denis ». Celle-ci organise des garderies éphémères dans

des centres sociaux ou des maisons des parents, assurant un temps d'accueil pour les petit-e-s en fonction de la programmation de l'équipement. Ainsi, dans les Maisons pour tous, il est proposé trois heures d'accueil par semaine durant les ateliers sociolinguistiques (ASL) afin que les parents puissent plus facilement y participer. La p'tite cabane, d'une surface de 220 m² et qui bénéficiera à 100% à des Courneuvien-ne-s, répond au même type de besoins. Initialement, la mairie de La Courneuve s'était adressée à la SCOP pour lui proposer le local voisin occupé par l'Espace jeunesse. Mais le retard pris dans le déménagement de ce dernier les a

conduits à investir tout de suite le bâtiment actuel. « Le propriétaire, Monsieur Touré, dont la société Diversity gère le centre commercial, a adhéré au projet en considérant qu'une crèche dans un quartier constituait un élément fédérateur et amenait de la vie », se réjouit Aurélie Lamotte. Faisant d'une pierre deux coups, le local prévu au départ accueillera une crèche de même nature: aux 18 berceaux de La p'tite cabane viendront s'ajouter 27 autres. Son ouverture devrait avoir lieu vers le mois de juin prochain. ● Nicolas Liébault

POUR TOUTE INFORMATION, ÉCRIRE À:
laptitecabane@e2s.coop

LE RENOUVELLEMENT URBAIN DANS LES 4 000 SUD, C'EST :

AU NORD :

- la démolition partielle du mail de Fontenay avec de nouveaux espaces verts ;
- des logements neufs à échelle humaine, de nouvelles voies ;
- la requalification et l'ouverture vers le mail du centre commercial.

AU SUD :

- de nouveaux logements dans le secteur Debussy ;
- la reconstruction du groupe scolaire Joliot-Curie et de la résidence Adoma ;
- le prolongement des rues Parmentier et Frida-Kahlo ;
- la création d'un pôle de services publics.

Voir aussi notre article dans Regards n° 579 du 9 juin.

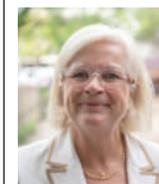


Mardi 13 septembre, Catherine Vautrin, la nouvelle présidente du conseil d'administration de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), en présence de sa directrice générale, Anne-Claire Mialot, du préfet de Seine-Saint-Denis, Jacques Witkowski, et du sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Denis, Vincent Lagoguey, a visité le quartier des 4 000 Sud aux côtés du maire Gilles Poux et de plusieurs élu-e-s. La volonté a été exprimée de finaliser le renouvellement urbain, dans l'élan de la signature, le 10 juillet dernier, de la convention du NPNRU* pour les deux secteurs 4 000 Nord et 4 000 Sud. Prochaine étape de ce travail commun: d'ici à la fin de l'année, la concertation pour présenter le projet du secteur Convention aux habitant-e-s et son examen devant les instances de l'ANRU. ●

* Nouveau Programme national de rénovation urbaine

ELLE A DIT...

Catherine Vautrin, présidente du conseil d'administration de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU)



« Je me souviens d'être venue ici dès 2004 comme ministre car La Courneuve faisait partie de ces villes qui avaient besoin d'un geste massif pour répondre aux attentes des habitants. Aujourd'hui, de très beaux projets sont en cours, comme l'école Joliot-Curie qui va être reconstruite. L'ANRU est aussi été engagée pour une diversification de l'offre dont La Courneuve avait besoin, avec de l'accession à la propriété pour certains, de l'amélioration du logement pour d'autres. La Courneuve a une carte de fidélité à l'ANRU, laquelle sera bien évidemment à ses côtés. »

Propos recueillis par N. L.

Lancement de saison

La culture sous le signe du lien

Cette année, le lancement de la saison culturelle aura lieu le samedi 1^{er} octobre, en deux temps : le premier dans l'après-midi au Vieux-Barbusse ; le second le soir au parc départemental Georges-Valbon.

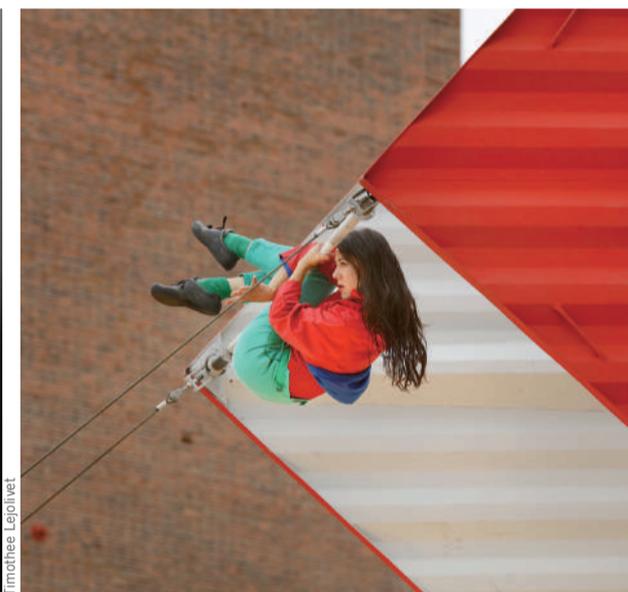
Traditionnellement, la saison culturelle à La Courneuve est lancée début octobre place de la Fraternité à proximité du centre culturel Jean-Houdremont, avec en soirée la tenue d'un bal populaire. Cette année, l'Académie Fratellini, implantée temporairement au parc départemental Georges-Valbon et par

ailleurs partenaire de longue date du centre culturel, a proposé à la mairie d'organiser cette ouverture de saison le samedi 1^{er} octobre au sein du parc, en se chargeant d'organiser un bal circassien participatif sous trois chapiteaux, ainsi que des activités artistiques. La mairie a bien volontiers donné son accord, mais elle a aussi

souhaité qu'un événement important se tienne l'après-midi même dans la ville. Le Vieux-Barbusse a été choisi pour mettre en valeur le quartier, mais aussi parce que cet ensemble de bâtiments constituera une importante jonction entre le parc et la ville grâce à la passerelle qui chevauchera bientôt l'autoroute A1. Ce

pont s'inscrit dans la future « trame verte » qui se poursuivra jusqu'au parc de la Liberté et au mail de l'Égalité. Des médiateur-riche-s seront présents sur place pour informer les habitant-e-s sur ce projet de transformation du quartier. Quoi de mieux que la culture comme symbole de la mobilité? ●

Nicolas Liébault



Saïdo Lehlouh,

concepteur du spectacle *Wild Cat*

REGARDS : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

SAÏDO LEHLOUH : Cofondateur du Bad Trip Crew, j'ai commencé le break en 2001. J'ai bénéficié d'une carrière nationale et internationale dans la compétition et mon « crew » est un collectif très intergénérationnel de musiciens, amis, rappeurs, grapheurs, danseurs, fans... J'ai monté une création participative en résidence croisée avec l'Espace 789 et le centre Houdremont en 2016, 2017 et 2018. Une de mes performances, Apaches, est née sur le parvis du centre.

R : Pourquoi *Wild Cat* ?

S. L. : *Wild Cat* est un hommage au break français qui met en avant une esthétique du « touché félin » français. Nous allons présenter notre performance après le concert d'un orchestre symphonique. On ne le souligne pas assez, mais on vit ce type de coexistence au quotidien dans des villes comme Paris et La Courneuve : les cultures se croisent, se regardent, s'écourent. On n'est plus très loin les uns des autres au final, car on vit les mêmes choses à travers différents médiums. ●

Propos recueillis par N.L.

Satchie Noro,

conceptrice et chorégraphe du spectacle *Origami*REGARDS : Votre spectacle *Origami* a un lien avec l'art du pliage ?

SATCHIE NORO : Il s'agit d'un duo entre un container et une danseuse. Je garde la surprise, mais l'on a souhaité avec le constructeur Sylvain Ohl sortir un container de son circuit de marché pour en faire une œuvre poétique et non mercantile. Le terme « origami » a été choisi car le container a été découpé et il se plie en plusieurs formes dans l'espace. C'est une danseuse-acrobate qui va « se plier » à cet exercice difficile.

R : *Origami* puise dans vos racines japonaises ?

S. N. : Mon père, japonais, était maître d'arts martiaux : mon mouvement et mon esthétique sont empreints de cette culture. Il est arrivé en Europe en cargo, sur un navire commercial donc, et il a mis plusieurs mois pour parvenir ici. J'ai effectué le même trajet en sens inverse. C'est à partir de là que j'ai développé ce mouvement à partir du corps et du container. ●

Propos recueillis par N.L.

Marie Célérier,

cheffe d'orchestre

REGARDS : Quel est votre parcours ?

MARIE CÉLÉRIER : J'ai 23 ans, je suis toujours au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris où j'ai appris le saxophone et je dirige l'orchestre Pourquoi Pas, qui est né en janvier 2022. Il est indépendant du CRR 93, le Conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers-La Courneuve, mais celui-ci nous soutient.

R : Qui sont les musiciens de l'orchestre Pourquoi Pas ?

M. C. : Les soixante-dix musiciens qui participeront au concert de lancement de la saison culturelle sont pour la plupart en études, pour certains professionnels ou d'anciens élèves du CRR 93. Nous ne sommes pas d'accord avec la vision d'une musique classique réservée à une certaine catégorie de la population, nous défendons au contraire l'idée qu'elle a sa place dans des endroits où on ne l'attend pas, d'où notre volonté d'investir des quartiers où on n'a pas l'habitude de l'entendre de manière régulière. ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

PROGRAMME

Au Vieux-Barbusse

14h30-16h : ateliers gratuits de sérigraphie sur T-shirts et tote bags et ateliers avec le musée du Louvre.

15h45 : spectacle *Origami*, de Satchie Noro.

16h30 : concert symphonique de l'orchestre Pourquoi Pas, dirigé par Marie Célérier.

17h : spectacle *Wild Cat*, de Saïdo Lehlouh.

À 18h15, départ de navettes gratuites vers le parc.

À Georges-Valbon

19h30 : bal circassien avec l'Académie Fratellini et la compagnie L'Envolée Cirque.

À 21h30, retour en navettes gratuites vers le Vieux-Barbusse et la gare RER.

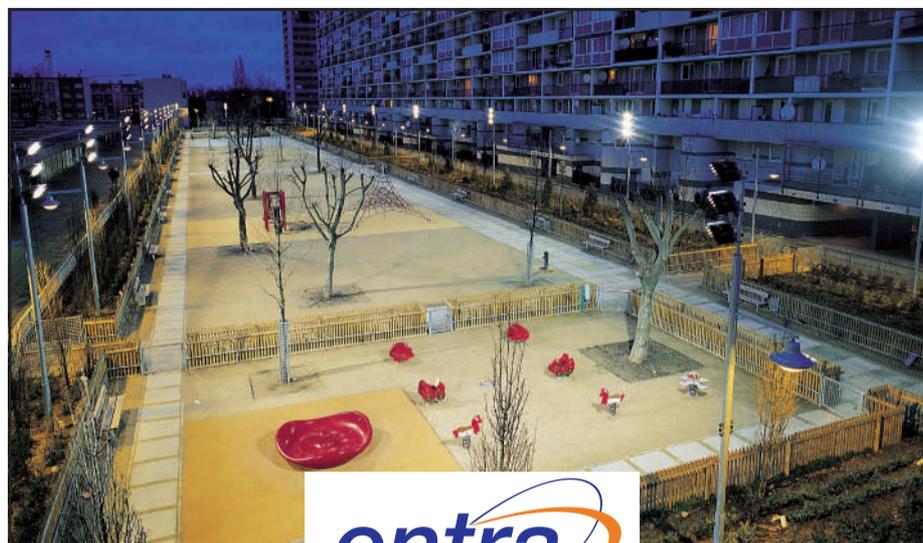
Hommage



Virginie Salot

C'était un homme de combats. Symbole de la lutte contre l'amiante, mais aussi militant CGT, Henri Boumandil est décédé dans la nuit du mercredi 31 août au jeudi 1^{er} septembre à l'âge de 91 ans. C'est au hasard d'une radiographie que l'électricien a découvert, en 1987, qu'il était atteint de plaques pleurales, une affection contractée en inhalant des fibres d'amiante au cours de son activité à Alstom. Il a alors décidé de faire reconnaître cette maladie comme maladie professionnelle et d'attaquer l'entreprise en justice. Une bataille de quinze ans, ponctuée d'embûches, de vices de procédure, de calomnies, qu'il a gagnée en obtenant la condamnation d'Alstom pour faute inexcusable. Quatre ans plus tard, en 2006, il a appris qu'il souffrait d'une seconde pathologie liée à l'amiante, l'asbestose. Et il a attaqué de nouveau l'entreprise en justice. Un combat encore plus difficile, qu'il a gagné aussi. « *Je ne me bats pas pour moi, mais pour toutes les victimes de l'amiante. Pour qu'elles puissent être indemnisées pour chacune de leurs pathologies* », expliquait-il dans notre journal en 2015. Henri Boumandil était en effet l'un des pères fondateurs et le secrétaire général de l'Association départementale de défense des victimes de l'amiante de la Seine-Saint-Denis (Addeva 93). Des victimes qu'il accompagnait dans leurs procédures, avec une qualité d'écoute formidable, et régalaient de jeux de mots et de mises en boîte. Il menait aussi un travail de sensibilisation sur les dangers de l'amiante dans les établissements scolaires. Depuis 2016, il était placé sous oxygène 24 heures sur 24. Son état médical s'était détérioré, mais pas sa combativité. « *Il a encore dû livrer une bataille en 2020 contre la Caisse d'assurance maladie du 93, qui a osé contester son taux d'incapacité permanente à 100 % fixé par un tribunal, raconte Alain Bobbio, le président de l'Addeva 93. Il n'y a qu'un militant en acier trempé pour faire ça.* » ●

Un hommage à Henri Boumandil sera rendu lors d'une réunion publique à la bourse du travail de La Courneuve, située au 26, avenue Gabriel-Péri, le 27 septembre à 17h30.



ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr



Un Pass'Sport de 50 euros pour certains enfants et jeunes

Pour cette rentrée, l'État a reconduit l'aide destinée à financer tout ou partie de l'inscription dans une association sportive volontaire. Ce Pass'Sport de 50 euros est destiné aux personnes nées entre le 16 septembre 2004 et le 31 décembre 2016 bénéficiant de l'allocation de rentrée scolaire, aux personnes nées entre le 1^{er} juin 2002 et le 31 décembre 2016 bénéficiant de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé, aux personnes nées entre le 16 septembre 1991 et le 31 décembre 2006 bénéficiant de l'allocation aux adultes handicapés et aux étudiant-e-s âgés de 28 ans maximum

et bénéficiant au plus tard le 15 octobre 2022 d'une bourse de l'État de l'enseignement supérieur sous conditions de ressources, d'une aide annuelle du CROUS ou d'une bourse régionale pour les formations sanitaires et sociales pour l'année universitaire 2022-2023. Si vous n'avez pas reçu ou si vous avez perdu le mail avec votre code Pass'Sport, vous pouvez vous connecter au portail suivant : <https://pass.sports.gouv.fr/jeunes-et-familles/obtenir-mon-code/> pour le récupérer. Cette fonctionnalité ne sera ouverte que courant octobre pour les étudiant-e-s. ●

La médiathèque Aimé-Césaire rouvre le dimanche

Depuis le 18 septembre et jusqu'à fin avril, la structure sera ouverte le dimanche de 14h à 18h, comme toutes les médiathèques de centre-ville de Plaine Commune.

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE 2021

• 17 Judith Miguel

JUILLET

• 29 Saïd Boutgarout

AOÛT

• 1 Ethan Hossain • 1 Ibrahim Hassouna • 3 Anas Messaoudi • 7 Ousmane Toure • 8 Abass Ba • 8 Assiya Ziyani • 9 Aathira Kobalarajah • 11 Khloé Vasanthakumaran • 16 Ayden Neme • 18 EZuhayn Mavoullassah • 28 mily Thuralasingam •

SEPTEMBRE

• 1 Nour Dar • 2 Anna Gorba • 3 Loan Philogene • 4 Naylan El Shaer • 6 Dalía Meslah • 8 Nila Kanagaratnam • 8 Dakota Ducorney • 8 Imrane Diarrassouba • 9 Celya Galou •

MARIAGES

• Mbaye Diarra et Fatoumata Sissoko • Hajan Geevilnood et Anton Mahendran • Mounir Guizout et Morgane Lehenoff • Boubacar Ahmed Vall et Myriam Kebe • Kabilraj Balakrishnan et Kosalaruby Thiyagarajah •

DÉCÈS

• Robert Lalaurie • Roland Meunier • Bradley Katang Ilunga • Abul Hassain • Sadia Touati • Houssine Boughazi • Saïd Housseine • Aurore Hernandez ép. Villedieu • Bintou Buombouya • Claude Amand • Henri Boumandil • Assitan Diawara ép. Diawara • Fransisco Va • Keson Hu •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consultermophonarmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Soumya Bourouhara, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité reprendront en septembre.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

22 SEPTEMBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE



Virginie Salot

Les agent-e-s de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, ils et elles s'occuperont du boulevard Raspail, du passage Dupuis-Duvivier, de la rue Sainte-Foix et du Jura.
De 6h à 13h.

23 SEPTEMBRE
CINÉMA LA COUR DES MIRACLES

Projection en avant-première du film *La Cour des miracles*, réalisé par Hakim Zouhani et Carine May.
Cinéma L'Étoile, à 20h.

29 SEPTEMBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Les agent-e-s de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, ils et elles s'occuperont de la rue Voltaire.
De 6h à 13h.

30 SEPTEMBRE
VISITE SOIRÉE PORTES OUVERTES

La Comète – Maison des pratiques artistiques amateurs de La Courneuve vous propose de découvrir ce lieu culturel, installé dans les locaux de l'ancien cinéma L'Étoile.
La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, de 18h à 20h.

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE
INSCRIPTIONS FORMATIONS AQUATIQUES

Si vous souhaitez devenir surveillant-e de baignade (SB) ou obtenir le brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), la Ville propose des formations. Les tests auront lieu les 8 et 15 octobre.
Inscription : 57, rue du Général-Schramm, 01 49 92 60 80. Tarifs : 60 euros (SB) ; 230 euros (BNSSA).

JUSQU'AU 1^{ER} OCTOBRE
EXPOSITION WANGARI MAATHAI

Le parc expose, sous forme de reproductions, l'ouvrage que les éditions Rue du monde ont consacré à la lutte de Wangari Maathai contre la déforestation au Kenya, son combat pour la liberté et les droits des femmes.
Parc départemental Georges-Valbon, à la Maison du parc. Gratuit. Exposition en extérieur et en accès libre.

DU 3 AU 8 OCTOBRE
SENIORS SEMAINE BLEUE

À l'occasion de la Semaine nationale des personnes âgées et des retraité-e-s, la Ville organise un programme spécial :
– **5 et 6 octobre à 9h30** : les Matins du numérique, animés par les élèves du lycée Jacques-Brel.
– **5 octobre à 10h** : atelier Tremplin, pour préparer sa retraite en toute sérénité.
– **6 octobre à 14h** : atelier chorégraphique à La Comète.
– **7 octobre à 14h** : thé à La Comète.
Pour plus d'informations sur la Semaine bleue, lire pages 8-9.

6 OCTOBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Les agent-e-s de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, ils et elles s'occuperont de la rue Villot.
De 6h à 13h.

8 OCTOBRE
SENIORS NOCES D'OR ET DE DIAMANT

La municipalité célèbre les couples mariés depuis cinquante et soixante ans.
Hôtel de ville, à 10h.

EXPOSITION « DUALITÉ »

Trois artistes, Alma Castillo Violeau, Luca Veinguertener et Ercan-Turgut Letif, s'exposent à la galerie Le Sens de l'art.
50, avenue Gabriel-Péri. Vernissage à 14h.

12 ET 13 OCTOBRE
SENIORS INSCRIPTIONS NOËL



Léa Desjours

Si vous souhaitez recevoir un cadeau de fin d'année, remis début décembre, il est temps de s'inscrire !
– **12 octobre** : de 9h à 11h30 et 14h à 16h à la boutique de quartier des Quatre-Routes.
– **13 octobre** : de 9h à 11h30 et de 14h à 16h à la Maison Marcel-Paul.
Plus de renseignements au 01 43 11 80 62.

13 OCTOBRE
TRAVAIL EMPLOI EN BAS DE CHEZ VOUS

À la recherche d'un emploi, d'une formation ? Venez découvrir les offres dans votre quartier. Postes à pourvoir immédiatement. Un service de garderie éphémère sera proposé.
Maison pour tous Cesária-Évora, de 14h à 18h.

13 OCTOBRE
MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL



L. D.

Les membres du conseil municipal se réunissent à l'hôtel de ville.
Salle des fêtes, à 18h30.

14 OCTOBRE
CONFÉRENCE À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE RESTAURÉ



L. D.

La Courneuve veut conserver et mettre en valeur le patrimoine et les œuvres d'art de la ville. Elle a noué un partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP). La Journée européenne de la conservation-restauration sera l'occasion de faire découvrir le travail de restauration mené par l'INP sur les collections de la Ville, notamment le patrimoine maraîcher de la plaine des Vertus.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

DU 27 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE
CITOYENNETÉ RÉFÉRENDUM COURNEUVIEN

Du **9 au 15 octobre 2022**, les habitant-e-s seront invités à voter au deuxième Référendum courneuvien. Ils et elles répondront pour ou contre à ces trois questions : « Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ? », « Êtes-vous favorable à ce que la municipalité s'engage à proposer une mutuelle de santé plus accessible ? » et « Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes, voire contraignantes, pour assumer une utilisation des espaces publics et équipements sportifs de proximité pour toutes et tous ? »

OÙ VOTER ?

Le **9 octobre, de 9h à 13h**, dans le bureau de vote près de chez vous.
À partir du lundi 10 octobre, le vote se déroulera dans les équipements publics aux horaires d'ouverture habituels :
• Mécano ;
• Maison de la citoyenneté James-Marson ;
• les deux Maisons pour tous ;
• Boutique de quartier Houdremont ;
• Boutique de quartier des Quatre-Routes.

DU 24 AU 28 OCTOBRE
THÉÂTRE STAGES



L. D.

Stages de théâtre pour enfants proposés par deux intervenants de la compagnie Les Enfants du paradis. Les participant-e-s découvriront par la pratique théâtrale différents moyens d'expression et de narration :
– groupe du matin 6-9 ans de 9h à 12h (limité à 8 participant-e-s) ;
– groupe de l'après-midi 9-12 ans de 13h30 à 16h30 (limité à 8 participant-e-s).
Inscription gratuite par mail ou téléphone, La Comète-MPAA de La Courneuve, 21, avenue Gabriel-Péri, lacomete@lacourneuve.fr, 06 52 27 12 15.

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE
SENIORS ATELIERS MÉMOIRE

Venez renforcer votre mémoire en participant à des ateliers ludiques.
Toutes les informations à la Maison Marcel-Paul, 01 43 11 80 62. Ouverte de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Fermée le mardi matin, maison.marcel.paul@lacourneuve.fr



Mais aussi **en bas de chez vous** – un bureau de vote itinérant sillonnera les quartiers – ou **en ligne** sur la plateforme « Notre avis ». Pour voter, il suffira de vous munir d'un justificatif d'identité.
En amont, la municipalité organise les **Mardis du Référendum**. Le premier, portant sur l'installation ou non du Vélib' à La Courneuve, a eu lieu le 20 septembre (lire page 6). Les deux prochains sont programmés pour :
– le **27 septembre à 18h30** à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Le thème sera la mutuelle.
– le **4 octobre à 18h30** à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Le thème sera l'accès à tou-te-s à l'espace public.

Toutes les informations

lacourneuve.fr





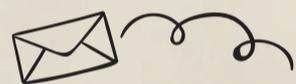
PARTICIPEZ À LA GRANDE COLLECTE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2022 !



Les classes de neige fêtent leurs 70 ans

1953 - 2023

Partagez vos souvenirs de classe
de neige : photos, cartes postales
et témoignages, en vue d'une
exposition en 2023.



Où envoyer vos documents ?
email : neige@lacourneuve.fr
T : 06 09 77 11 48
envois SMS et Whatsapp

